



## Comment PRSF utilise les fonds collectés

Dans le monde associatif, la collecte de fonds est très active en faisant parfois appel à des techniques marketing élaborées, souvent coûteuses. Les donateurs potentiels sont alors confrontés à des choix selon des critères très variables : coup de cœur face à un événement fortement médiatisé, préférence pour une cause mûrement identifiée, soutien à un besoin criant, fidélité à une relation ancienne...

Mais apparaît un critère de choix bien légitime : que deviennent ces dons ? La réglementation des associations faisant appel à la générosité du public oblige désormais à annexer aux comptes, soumis à l'Assemblée Générale de ses membres, une présentation de **l'emploi de ses ressources avec trois indicateurs.**

Ce 28 mai 2016, les comptes présentés à l'Assemblée Générale de PRSF indiquent :

- **87,2% des ressources sont bien utilisées pour la mission sociale de PRSF,**
- 7,2% le sont pour la recherche de fonds et
- 5,6% pour les frais de fonctionnement.

Donateurs et amis nous sommes fiers de souligner ce résultat.

Un autre point doit être abordé en cette période de bilan. Bien que modeste par rapport aux enjeux, le budget de PRSF permet la conduite de projets, depuis maintenant 20 ans, qui ont un effet de levier auprès des administrations pénitentiaires, comme de la société civile. Les trois pages qui suivent veulent l'illustrer.

Bonne lecture !

Michel Benoist,  
Président de PRSF



Séminaire de formation des visiteurs  
PRSF à Parakou au Bénin

*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est...*

*7 pays d'intervention, 82 équipes-terrain regroupant plus de  
400 bénévoles, plus de 30 000 prisonniers dans les 83 prisons visitées.*

*En France, c'est aussi plus de 500 donateurs, une trentaine d'équipes-soutien,  
30 administrateurs ou experts bénévoles et deux salariés.*

# Les 7 pays depuis 2006

*La longévité de PRSF est due à l'engagement des bénévoles africains et européens, mais également à la fidélité des donateurs, parfois réunis en équipes-soutien, et aux mécènes et bailleurs qui soutiennent les projets de l'association. Voici une rétrospective des dix dernières années dans les sept pays par rapport aux progrès des conditions d'incarcération, et plus particulièrement les évolutions qui sont le résultat de l'action de PRSF.*

## > BÉNIN

Depuis dix ans, PRSF continue à accompagner l'amélioration du sort des détenus au Bénin. L'association était présente dans les 8 prisons du Bénin en 2006, ce nombre étant passé à 10 par la suite. De 2007 à 2009, un projet cofinancé par l'UNICEF a permis à PRSF d'aider des **mineurs détenus à préparer leur réinsertion et leur retour dans leurs familles**. Dans le cadre d'un autre projet, le projet **P3-7** (2008-2011), 2 puits ont été creusés, 2 jardins tropicaux améliorés et un programme hygiène ont été mis en place et une formation à l'accès au droit a eu lieu. Une première « **maison des familles** » a été créée à Abomey (2009-10), offrant un service de Protection Maternelle et Infantile aux mères incarcérées avec leurs jeunes enfants. Un séminaire sur l'hygiène-santé et un séminaire sur les droits humains ont été financés par l'Organisation Internationale de la Francophonie en 2012-2013. L'Union Européenne finance depuis

2014 un projet : création d'un lieu de confidentialité avocats-détenus, d'une nouvelle maison des mamans à Cotonou, d'un lieu de rencontre détenus-familles à Parakou, l'organisation d'une caravane des droits humains (plaidoiries gratuites) et de séminaires de formation de visiteurs de prisons. Indépendamment de PRSF, la situation des détenus béninois a profité du nouveau Code de Procédure Pénale récemment adopté par le pays : **le nombre de personnes détenues a tendance à diminuer** et le cours de la justice s'accélère, ce qui réduit d'autant la durée des détentions avant jugement.

Michel Jeannoutot et Fabienne Lachaise,  
responsables-pays

## > BURKINA FASO

La plupart des détenus ne disposent d'aucune information sur l'évolution de la procédure qui les concerne. Dans ces conditions mettre en place un système d'**accès au droit** constitue

une réelle priorité. Aussi depuis 2015 l'ambassade de France au Burkina finance-t-elle la présence d'un avocat au côté des plus démunis, leur permettant ainsi de s'assurer qu'ils pourront être jugés dans un délai raisonnable.

Autre priorité vitale cette fois, la **nourriture des détenus**. Très souvent insuffisante tant sur le plan quantitatif que qualitatif, des améliorations très significatives sont à saluer. Le Ministère de la Justice burkinabé a mis en place les moyens pour servir, depuis 2013, deux repas par jour. De son côté, PRSF propose des kits alimentaires pour les détenus les plus dénutris et a pris l'initiative de créer un jardin dans l'enceinte de la maison d'arrêt de Ouagadougou. Il a ainsi été possible de récolter ce printemps quelques 500 kg de choux, améliorant la sauce qui accompagne le quotidien alimentaire de tous les détenus.

Michel Doumenq  
et Dominique Lafont,  
responsables-pays

Détenus  
travaillant  
au jardin de  
Bondoukou en  
Côte d'Ivoire



## > CÔTE D'IVOIRE

Au cours des 10 dernières années de visites régulières des 22 équipes-terrain de PRSF et de plusieurs projets avec l'Union Européenne en Côte d'Ivoire, les **conditions de détention se sont améliorées** : deux repas servis au lieu d'un par jour, taux de prévenus baissant de 60% à 45%, création de quartiers pour femmes et mineurs séparés des adultes, écoute des détenus et suivi des dossiers juridiques, amélioration de l'hygiène et de la santé.

Le **développement des jardins maraîchers** est une des activités les plus efficaces pour lutter contre l'oisiveté des détenus, tout en améliorant la ration alimentaire et en donnant une formation agricole utile pour la réinsertion lors du retour dans la vie civile. PRSF a pu ainsi initier et accompagner la création de 20 jardins maraîchers. Un concours pour définir les 3 jardins les plus beaux et les plus rentables a eu lieu en 2015. Les prisons de Bondoukou, Dabou et Toumodi ont gagné les trois Premiers prix. La ferme pénitentiaire agro-pastorale de Saliakro, projet financé par l'Union Européenne (80 ha de culture et d'élevage près de Dimbokro), après des travaux de réhabilitation, des fournitures d'équipements et une gestion sur 3 ans a été remise à l'Administration en juillet 2015. Elle doit permettre la formation professionnelle agricole d'à peu près 150 détenus en fin de peine.

Bernard Lurenche,  
Michel de Saint Bon et  
Michel Turlotte, responsables-pays

## > GUINÉE

La décennie 2006-2016 a commencé par des **troubles importants** en 2007 durant lesquels plusieurs prisons ont subi de nombreux dégâts. Les équipes-terrain ont néanmoins poursuivi leurs visites. Par la suite, PRSF a remis en état la salle polyvalente de Kankan, et a organisé des cours d'alphabétisation pour les mineurs. Lors du projet **P3-7** (2008-2011) PRSF a mis en place des **jardins potagers et réalisé plusieurs séminaires sur**



Nouveaux membres de l'équipe-terrain de N'Zérékoré en Guinée

**l'hygiène et l'alimentation**, favorisant sa coopération avec l'Administration pénitentiaire. A partir de décembre 2013 l'épidémie Ebola a fortement perturbé l'activité de PRSF, puis l'élection présidentielle, en octobre 2015, a empêché les missions du responsable-pays. La situation générale des prisons de Guinée peine à s'améliorer. Néanmoins les bénévoles ne voient plus de détenus ne faisant pas l'objet d'un mandat de dépôt (détentions arbitraires), ce qui est un progrès très appréciable depuis quelques années. Le mérite en revient-il en partie à PRSF ? Il est impossible de le savoir. Une chose est sûre, **PRSF a étendu sa présence au cours des 10 dernières années**, passant de 3 à 7 équipes-terrain. La prochaine étape : mettre en place une nouvelle équipe à Conakry.

Alain Vignat,  
responsable-pays

## > MALI

PRSF s'est implanté au Mali en 2005 avec comme responsables-pays successifs Yves Masquelier, Pierre Fléchelles, Bernard Willi, Jean Le Gac, et Philippe Dembélé comme coordinateur national. Le projet **P3-7** (2008-2011) et un projet financé par l'Union Européenne (2013-2015) ont permis d'importants **travaux d'as-**

**sainissement et d'accès à l'eau, de nombreux jardins maraîchers, une caravane des droits (plaidoiries gratuites), et plusieurs séminaires.** On se souvient qu'à l'un d'entre eux en 2009, une ancienne détenue a salué l'écoute des bénévoles PRSF : « *un simple bonjour peut faire tellement de bien car on sait ainsi qu'on est encore quelqu'un* ». Peut-être en partie grâce à PRSF, une amélioration des conditions de détention a été observée depuis 2011.

Le pays est déstabilisé par la guerre depuis 2012, mais PRSF se maintient : Régis Cavelier et Marie-Hélène Bouvier-Colle sont les nouveaux responsables-pays et une équipe-terrain a été créée à Bamako en 2015, sous la direction de Bernard Jacquin. Celui-ci assure également les relations institutionnelles. Actuellement, les équipes-terrain maliennes rendent visite aux détenus des prisons de Bamako, Bandiagara, Bougouni, Diéma, Fana, Kati, Kayes, Kita, Macina, Mopti, Ségou, Sikasso et Tominian.

Régis Cavelier  
et Marie-Hélène Bouvier-Colle,  
responsables-pays

# Les 7 pays depuis 2006 (suite)

## > NIGER

Présente au Niger depuis 2003, PRSF a mené, à la demande du Ministère français des affaires étrangères une mission « diagnostic » dans le cadre du programme d'appui aux réformes judiciaires puis une **expertise sur la santé carcérale** financée par l'ambassade de France. Afin d'assurer une présence de la société civile dans les prisons, douze équipes-terrain ont alors été constituées. Elles sont présentes maintenant dans 16 prisons sur les 38 du pays. Au cours de ces années, plusieurs séminaires ont renforcé les relations entre les bénévoles et le personnel pénitentiaire. Consacrés à l'accès au droit (avec l'appui d'un avocat référent Me Flavien Fabi), à la santé, l'hygiène et l'alimentation (notamment dans le cadre du programme **P<sub>3-7</sub>**) à la création de micro-projets et d'activités génératrices de revenus. **Le volet hygiène santé de P<sub>3-7</sub>**, à la prison de Dosso, a été apprécié par le Ministre de la justice et par le Comité International de la Croix Rouge. Dans la plupart des prisons visitées, des comités d'hygiène sont

installés. Saluons l'équipe de Niamey qui a créé un jardin offrant une **formation au maraîchage et des repas améliorés chaque fin de semaine**. D'une manière générale, les équipes-terrain ont développé des activités artisanales, l'alphabétisation, et le maintien des relations familiales. Avec l'aide d'une paroisse lyonnaise, un jardin et un puits ont été créés à Maradi et des tables de fabrication de grillage installées à Madaoua offrant une activité régulière à une dizaine de détenus.

Chantal et François Berger,  
responsables-pays

## > TOGO

Les plus belles réalisations de PRSF au sein des prisons togolaises sont **les jardins maraîchers dans 6 prisons sur 12**, ce qui permet d'améliorer sensiblement la nourriture des détenus quand ceux-ci peuvent sortir pour travailler au jardin. Des ébauches de plan de pérennisation se mettent en place avec la vente de légumes. Des ateliers très variés

commencent à être créés au sein de certaines prisons et PRSF s'emploie à mettre en place **des activités génératrices de revenus** pour que ces initiatives deviennent pérennes et soient un facteur de réinsertion. Des bibliothèques se développent dans les prisons et permettent d'accompagner les **séances d'alphabétisation**.

Plusieurs défis doivent être relevés : Le pourcentage de détenus en attente de jugement reste très élevé (plus de 68%) et l'amélioration des conditions de détentions est lente. **L'ouverture prévue d'une nouvelle prison à Kpalimé devrait légèrement réduire la surpopulation carcérale**. Les détenus ne mangent toujours pas à leur faim (un seul repas par jour) mais ils profitent à présent d'une meilleure séparation dans l'approvisionnement de leur nourriture et de celle des gardes. **Un grand projet de gestion informatisée des prisons devrait être réalisé**.

Béregère du Sorbier et Jean-Pierre  
Munier, responsables-pays

## Assemblée Générale et Conseil d'Administration du 28 mai 2016

L'AG de PRSF a approuvé le rapport de gestion, les comptes et le bilan 2015, ainsi que le budget 2016. Elle a renouvelé les mandats de Michel de Saint Bon, Michel Doumenq et Michel Turlotte. L'AG a par ailleurs pris acte du mandat non-renouvelable de Joëlle Lemoine-Jeanjean, à qui nous adressons tous nos remerciements pour son implication. L'AG a approuvé la nomination d'Alain Vignat, responsable-pays Guinée, en tant que nouvel administrateur. Le Conseil d'Administration de PRSF a élu un nouveau Bureau composé de Michel Benoist Président, François Berger Vice-Président, Jean Le Gac Trésorier, Patrice Mollie Secrétaire, Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Jeannoutot et Marie-Françoise Petit, membres.

## APPEL AU DON

Votre générosité permet d'agir tous les jours pour améliorer les conditions de vie des prisonniers. Vous trouverez dans cette Lettre un bulletin de soutien avec des informations sur les réductions fiscales s'appliquant à vos dons et sur les dépenses réalisables sur le terrain en fonction du montant de votre don. Pour plus d'informations, pour augmenter votre prélèvement, n'hésitez pas à contacter Marion André au siège (01 40 38 24 30).

**Les prisonniers africains ont besoin de vous !**

PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la Présidence de Michel Benoist. Ses trois principaux collaborateurs sont François Berger (Vice-Président), Patrice Mollie (Secrétaire), et Jean Le Gac (Trésorier).

Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Michel Benoist. Comité de rédaction : Michel Benoist, Michèle Favreau-Brettel, Michel Doumenq, Bernadette Hillemand, Danielle Mérian, Romain Thiollier.  
Iconographie : PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com Impression: Sprint Copy, 89 rue Marcadet, 75018 PARIS.  
Lettre gratuite. ISSN 2269-7292. Dépôt légal en juin 2016.